

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**  
**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme**  
**De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral du**  
**FLE à travers l'audio visuel**

**Cas des apprenants de la 1<sup>ère</sup> année secondaire Lettres lycée**

**M.TOUIRI ; M'sila**

**Directeur de recherche :**

**Mr. LAZHAR BEN AISSA**

**Présenté par :**

**ZIKEM Nadir**

**Jury d'examen :**

**Président : Mme GUEDIDA Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra**

**Rapporteur : MR BEN AISSA Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra**

**Examineur : Mme SOLTANI Université M<sup>ed</sup> Khider Biskra**

**Promotion : Juin 2013**

## **REMERCIEMENTS**

*Mes remerciements vont tout premièrement à Dieu tout puissant pour la volonté, la santé Et la Patience, qu'il m'a donné durant toutes ces années d'études.*

*Ainsi je dois remercier infiniment mon encadreur de mémoire*

*Monsieur: BEN AISSA Lazhar, pour les précieux conseils, son soutien et son optimisme à tout. Je le remercie aussi pour son suivi continué tout au long de la réalisation de ce mémoire avec la compétence que je lui reconnais.*

*Je remercie vivement, Monsieur MOUSSAOUI YUCEF, comme je remercie,*

*Monsieur DAKHIA ABDELWAHAB, de son aide dans la progression de ce travail. Comme je remercie également le directeur du lycée TOUIRI Mohamed*

*Et l'effectif du lycée TOUIRI Mohamed*

*Mes sincères remerciements s'adressent à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation durant mon cursus universitaire*

*Mes remerciements vont aussi à mes collègues d'étude.*

*Et enfin, à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements.*

Depuis longtemps, l'objectif de l'apprentissage d'une langue était d'acquérir deux compétences: lire et écrire à la fois. Mais, et à travers le temps, cet objectif a changé. Aujourd'hui, le but de l'apprentissage des langues est de parvenir à la compréhension puis à la communication avec des personnes dont on apprend la langue ou ceux qui se sont épuisés pour l'apprendre.

Nous savons que comme activité sociocognitive, l'apprentissage des langues étrangères, celui du F.L.E<sup>1</sup>, pour ce qui nous concerne, est indissociable de l'établissement de relations interpersonnelles, de contextes d'action et de significations sociales.

De nos jours les choses ont beaucoup évolué. L'apprenant peut aussi dépendre de lui-même pour faciliter une acquisition réussie d'une langue en ayant recours à d'autres moyens complémentaires. Et parmi ces moyens nous préférons citer l'audiovisuel sur lequel nous avons préféré axer notre recherche puisqu'il demeure un objet de fascination avec toutes les représentations qu'elle développe chez les apprenants.

Notre problématique nous conduit par la même occasion à évoquer les outils audio visuels mis en situations d'apprentissage comment se traduit leur apport dans l'amélioration de la compréhension de l'oral, et leur impact sur la motivation des apprenants dans le processus de l'enseignement-apprentissage du F.L.E en Algérie ?

Nos hypothèses sont :

1-Les outils audio visuels auraient un grand apport quant à la compréhension de l'orale.

2-Les outils audio visuels n'auraient aucun apport quant à la compréhension de l'orale.

3- Les outils audio visuels exerceraient un grand impact sur la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage du F.L.E.

---

<sup>1</sup> FLE : Français langue étrangère

4- Les outils audio visuels n'auraient pas d'effets sur la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage du F.L.E

Notre objectif est de montrer que cette acquisition ne peut se réaliser que si ces moyens complémentaires dont dispose tout apprenant sont efficaces à l'apprentissage et à l'approfondissement de cet apprentissage.

Ainsi, le thème que nous avons choisi de traiter est porteur d'une interrogation directe et analyse en rapport avec le rôle assigné à l'audiovisuel et son impact sur les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année secondaire en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, le français en l'occurrence.

Nous envisageons les implications didactiques et pédagogiques liées à l'audiovisuel pour mesurer son efficacité en termes de rentabilité lexicale en rapport avec les langues étrangères.

Aussi nous avons réparti ce travail en trois chapitres où nous essayons de mettre en relation les différents paramètres relatifs à la langue, sa perception sociale, le rôle de l'environnement socioculturel des apprenants, les stratégies et les processus basés sur les théories les plus répandus et les plus adaptées quant à l'acquisition des langues par des moyens autres que traditionnels en l'occurrence les médias et le document audiovisuel authentique.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à une partie théorique, le premier s'intitule l'audio visuel dans l'enseignement du FLE en Algérie, où nous proposons des approches qui favorisent l'audiovisuel, et l'enseignement du FLE au secondaire ainsi que les empreintes de l'approche communicative dans l'enseignement secondaire algérien et enfin la place des outils audio visuels dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie.

Le second dont l'intitulé est la compréhension de l'oral dans lequel nous définissons d'abord la notion de la compréhension, ensuite, nous proposons les caractéristiques que doit avoir un apprenant ; en plus les caractéristiques d'un document audio visuel, ensuite les étapes de la compréhension orale et en dernier lieu les stratégies d'écoute. Le dernier chapitre sera consacré à la partie pratique de notre recherche qui contient une expérience menée sur le terrain avec des apprenants de première année secondaire à qui nous avons proposé un interview à écouter puis à regarder à analyser et interpréter ses résultats, accompagnée d'un questionnaire pour les enseignants .

Nous espérons par la même occasion de focaliser notre analyse, sur tout ce qui peut être d'une quelconque motivation dans le milieu extra scolaire en mesurant le degré de son impact et attirer l'attention de nos élèves sur le fait que les outils audio visuels ne sont pas un simple objet distrayant et banal.

Le recours au questionnaire et au visionnage nous permettra de déceler les stratégies qui favorisent l'insertion de ces dernières dans des situations de communication variées et les aptitudes à créer des mécanismes d'autonomisation de l'apprentissage des individus pour une prise en charge individuelle dans les cas les plus spécifiques. C'est le cas de l'apprentissage du français en Algérie par des moyens autres que traditionnels.



Dans le présent chapitre nous essayons de mettre les différentes approches ayant une relation avec la méthode audio visuelle, et également les principes de cette dernière, puis l'approche communicative et leur relation avec la méthode SGAV, en plus nous définirons la place de cette méthode dans l'enseignement-apprentissage et les objectifs de cette dernière. et puis un survol sur l'enseignement-apprentissage de secondaire en Algérie et une analyse aux manuels et les programmes scolaires.

### **1-Approches favorisant l'audio visuel**

L'approche désigne tout ce qui concerne l'ensemble des procédés et de techniques de classe qui vise à susciter chez l'apprenant un comportement ou une activité déterminée au préalable.

#### **1.1-L'approche SGAV**

Cette méthodologie s'est constituée en France à la fin des années 50 autour de l'intégration de l'image et du son dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. Elle s'imposa grâce au contexte politique qui dominait l'Europe après la deuxième guerre mondiale: l'anglais devenait de plus en plus la langue des communications internationales, le français se sentait alors menacé et s'efforçait à restaurer son prestige.

En même temps, la France devait trouver un moyen de renforcer son implantation dans les colonies et une manière plus facile d'enseignement-apprentissage du français.

C'est en effet au milieu des années 1950 que Petar Guberina<sup>2</sup> de l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb (Slovénie) donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). Il est, auprès de Paul Rivenc de l'Ecole normale de Saint-Cloud et Raymond Renard de l'Université de Mons en Belgique,

---

<sup>2</sup> GUBERINA, P 1965, La méthode structuro-globale audio-visuelle in Revue de Phonétique Appliquée

Le fondateur des méthodes SGAV qui vont révolutionner le domaine de la didactique des langues étrangères et ouvrir de nouveaux chemins de développement et de recherche. Pour ces raisons, les SGAV ont aussi été appelées les méthodes St Cloud-Zagreb et elles ont été considérées une sorte de réponse européenne aux méthodes audio-orale et directe, conçues par les universitaires américains.

Le matériel d'apprentissage employé par ces méthodes a été élaboré par le C.R.E.D.I.F. (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) à partir d'un corpus du français fondamental premier degré constitué de 1475 mots qui était considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. On leur proposait une acquisition progressive et rationnelle du français fondamental premier degré afin de passer à la deuxième étape de l'apprentissage – le français fondamental second degré comprenant 1609 mots.

Si les méthodes traditionnelles étaient fondées surtout sur l'enseignement des règles de grammaire, sur les exercices de traduction et la lecture des fragments littéraires extraits des œuvres des grands auteurs français, les S.G.A.V. privilégient une approche communicative de l'apprentissage et donnent priorité à la langue parlée.

Ce n'est qu'à partir de cette époque-là que l'on s'aperçoit de ce par quoi il faut commencer dans l'enseignement des langues vivantes: c'est la langue parlée et non plus la langue écrite, la langue des bons auteurs. Petar Guberina professait à ce temps là que seule la langue parlée ,cette chaîne sonore constituée par des sons qui s'enchaînent pour former des mots, des groupes de mots et puis des phrases, tout cela exprimé par l'intermédiaire du rythme et de l'intonation, par des gestes et des mimiques , devait se trouver au centre même du processus d'enseignement - apprentissage d'une langue étrangère , c'est le principe qui gouverne les méthodes SGAV.



### 1.1.1-Les théories de référence de la méthode SGAV

Comme théorie linguistique, la méthode SGAV repose sur le structuralisme (les travaux de Ferdinand de Saussure et surtout de Charles Bally) qui met l'accent sur l'innéité du langage et, par conséquent, sur l'importance des facteurs biologiques pour l'acquisition et qui conçoit la langue comme un système, comme une combinatoire de signes, d'unités hiérarchisées (phonèmes, morphèmes, syntagmes...), et ordonnées selon des contraintes séquentielles, selon des schémas syntaxiques déterminés. P. Guberina insiste sur *le processus de construction*<sup>3</sup> des structures et introduit la notion de l'optimal, c'est-à-dire le choix le plus favorable d'éléments constitutifs d'un ensemble (pour la perception, pour les actes de parole et pour le lexique). Le fonctionnement de la structure et les relations entre les éléments de l'ensemble (la phrase) dans la méthode SGAV est résumé de la manière suivante par M. Wambach<sup>4</sup>:

- la structure est globale en ce sens qu'elle implique les individus dans leur totalité - psychologique, affective et linguistique
- les relations entre les éléments d'un ensemble permettent de construire de nouvelles structures
- le choix des éléments d'un ensemble est optimal par rapport à la situation de communication
- l'individu peut créer de nouveaux ensembles en combinant les éléments dans des formes qui deviennent des structures nouvelles.

En tant que théorie de l'apprentissage, c'est le béhaviorisme qui est sous-jacent au S.G.A.V. Le béhaviorisme a eu une contribution fondamentale à la didactique des langues et tous les auteurs du domaine s'accordent sur l'importance considérable (et durable) de cette théorie dans

---

<sup>3</sup> GUBERINA P, 1965, La parole dans la méthode structuro-globale audio – visuelle in *Le Français dans le Monde*, Hommage à G. Gouguenheim, no. 103, 1974, p. 49-54

<sup>4</sup> WAMBACH, M., 2004, *Méthodologie des langues en milieu multilingue*, *Nordic Journal of AfricanStudies* 13(1), p.103–136

l'enseignement des langues. Pour Bally, par exemple, le courant béhavioriste, marquera fortement les conceptions de l'enseignement des langues pendant plus d'un demi-siècle, en proposant des théories essentiellement associativistes (postulant des procédures imitatives-mémorielles) pour rendre compte de l'activité d'acquisition du langage. Cette théorie a apporté une autre vision sur le processus d'acquisition d'une langue étrangère: envisager l'apprentissage d'une langue comme un processus mécanique de formation d'automatismes.

La méthode audio-orale (précurseur de la méthode SGAV) est considérée comme l'application la plus évidente du béhaviorisme à l'apprentissage des langues, puisqu'elle considère le langage un «comportement », qui ne peut être acquis qu'en le pratiquant.

Il faut préciser, mentionne Joseph Rezeau<sup>5</sup> dans sa thèse de doctorat, que la méthode SGAV n'est pas seulement une méthode audio orale à laquelle on aurait rajouté l'image.

Elle insère aussi les principes de la théorie linguistique qui se trouve à la base de la méthode didactique, le structuralisme. «Mais l'introduction de l'image, sa forte intégration au support audio et une conception globalisante de la communication donnent aux SGAV une spécificité réellement nouvelle par rapport à la méthode audio-orale.» - précise le même auteur. C'est en effet le gestaltisme, théorie fondée sur la perception globale et la réorganisation par le cerveau de tous les éléments perçus et ensuite filtrés, qui est mis au centre de la méthode SGAV.

## **1.1.2-Principes de la méthode SGAV**

### **1.1.2.1- Priorité donnée à la langue parlée**

Au cadre de la méthode SGAV, la langue à enseigner est une langue de communication, celle qui permettra à l'apprenant de se

---

<sup>5</sup> REZEAU, J., 2001, Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia, Thèse de doctorat, <http://perso.wanadoo.fr/joseph.rezeau/recherche/theseNet/>

débrouiller dans une situation de communication courante. Le fondateur de la méthode, P. Guberina désigne comme objectif principal de la méthode celui de « *développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support audio-visuel. Le dialogue est associé à des images représentant l'échange* »<sup>6</sup> verbal, images qui aident l'apprenant à accéder au sens par des éléments du décor, des objets indiqués par les protagonistes du dialogue ou par la mimique des personnages.

Les contenus thématiques des dialogues s'inscrivent dans une progression rigoureuse. La notion de *structure*, selon le même auteur, concerne à la fois « *la situation l'image, la parole, la progression grammaticale, la progression interne des leçons* »<sup>7</sup> pour que l'élève puisse réinvestir " *tout ce qui précède dans chaque nouvelle leçon.*" Au début, le processus d'apprentissage est centré sur les activités de compréhension orale, qui précède la production. L'accent est mis sur la prononciation, le rythme et l'intonation de la phrase.

L'oral est donc privilégié par les adeptes de cette méthode et nous concevons des activités pour développer cette compétence, laissant de côté les activités de compréhension ou d'expression/ production écrites. Ces derniers types d'activités sont peu nombreux dans les manuels SGAV. Les compétences sont, elles aussi, développées dans une progression contrôlée par l'enseignant: l'élève doit écouter/regarder, puis parler, ensuite lire, puis écrire.

### **1.1.2.2- Grammaire inductive implicite avec exercices de réemploi des structures en situation, par transposition**

Nous rencontrons au cadre de cette méthode une censure de l'explication grammaticale, en tolérant seulement une grammaire implicite.

---

<sup>6</sup> GUBERINA, P 1965, La méthode structuro-globale audio-visuelle in Revue de Phonétique Appliquée

<sup>7</sup> Ibid, p .1965

L'apprentissage de la grammaire se fait par la mise en place de mécanismes et le nous passons à la généralisation par analogie et changements minimaux. Le maître, sans aucune explication préalable, donne oralement une phrase adéquate au niveau de connaissance de la langue de ses étudiants, et il les aide, par des exercices de repérage et de conceptualisation à comprendre la règle grammaticale. Puis, nous renforçons l'acquisition par des exercices structuraux, plus ou moins contextualisés.

## **1.2-L'approche communicative**

Nous commencerons d'abord par redéfinir, et revoir brièvement en quoi consiste l'approche communicative, suite à quoi, nous tenterons de déterminer quelques situations où les traces de l'approche communicative se feront savoir dans le cadre de l'enseignement de la langue au secondaire algérien.

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux Etats Unis la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en pleine apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisque nous ne la considérons pas comme une méthodologie constituée et solide.

Basée sur des dialogues eux même centrés sur des contenus linguistiques et lexicologiques, l'approche communicative s'interdit tout retour à la langue maternelle et rejette systématiquement l'enseignement de la grammaire explicite.

L'approche communicative vise à installer en classe de français un enseignement-apprentissage tourné vers l'acquisition des compétences communicatives aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, centré sur l'apprenant et

travaillant par objectifs et considérant la langue comme un objet (acte de parole, discours, moyens linguistiques).

Le programme de l'approche communicative sera donc d'ordre communicatif, autrement dit, basé sur le fonctionnement du langage et des pratiques extra scolaires.

### **1.2.1- L'enseignement-apprentissage**

Il est centré sur l'apprenant, l'élève est plus important que la méthode, il est également acteur et sujet de son apprentissage et non l'objet ou simple récepteur d'une méthode (contrairement à la méthodologie traditionnelle), c'est l'apprenant qui est là pour apprendre à communiquer en français c'est pourquoi il n'ouvre plus droit à des phrases grammaticales gratuites mais des énoncés en situation de communication dont il sera, non seulement le sujet impliqué directement, l'acteur producteur de sens mais aussi destinataire réel d'un énoncé communicatif.

Aussi, l'approche communicative, en tant que méthode, doit lui fournir les moyens nécessaires et le préparer à cette situation de partenariat<sup>1</sup> en lui proposant des leçons motivantes, des activités socialisantes, des tâches en rapport avec son âge et son niveau réel, des pratiques de classe interactives où l'échange s'organiserait à l'image de la vie et de la société.

Par ailleurs, l'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information.

L'enseignant devient ainsi un conseiller. Il doit recourir à des documents appelés authentiques, c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

En situation d'apprentissage de français, l'approche communicative préconise le recours à la langue maternelle selon l'objectif visé, par exemple, s'il s'agit de débloquer la situation pour éviter les interférences : discursives, phonétiques, grammaticales, interculturelles ou graphiques.

### **1.2.2- Enseigner des compétences de communication**

Faire installer dans une classe de langue un enseignement basé sur les compétences communicatives, c'est prendre en charge aussi bien à l'oral qu'à l'écrit les cinq composantes suivantes :

- la compétence linguistique

Il s'agit d'inculquer aux élèves des règles de morphologie, de syntaxe, des éléments lexicaux, des règles de phonologie, l'objectif étant que l'élève soit capable de les pratiquer en situation de communication.

- La compétence sociolinguistique

Il faut saisir que la forme linguistique doit être adoptée à la situation de communication. Savoir utiliser au bon moment les compétences linguistiques c'est-à-dire :

- fabriquer des énoncés adéquats selon le statut des interlocuteurs, leur rang social, le lieu d'échange, le moment de l'échange...

- la compétence sociolinguistique est d'ordre culturel

- la compétence sociolinguistique peut se révéler à travers des questions du genre : qui ? Quoi ?, à quoi ?, comment ?, pourquoi ?

- La compétence discursive

C'est installer l'organisation logique, chronologique, installer les types de discours suivants:

- Relater des faits.

- Défendre une opinion.

- Montrer son rejet.

- Donner des informations.

- Demander des informations.
- Expliquer une notice.
- Processus de fabrication.
- Donner des ordres.
- Rappporter un événement.

H. G Widdowson nous, à ce sujet, de développement illocutoire et de cohérence dans le développement propositionnel. Il explique que la production de phrases amène l'expression de propositions et celle-ci à son tour amène la production de l'acte illocutoire et « [...] *ceux-ci n'apparaissent pas de manière isolé : ils se combinent pour former un discours* »<sup>8</sup>

- La compétence référentielle

C'est la connaissance d'éléments référentiels du monde qui nous entoure, notamment celui de la culture. pour José-Luis ATIENZA MERINO un des domaines que doit toucher le « *travail de réorganisation, consolidation et élargissement du champ de la didactique des langue [...] pour une longue vie de l'Approche Communicative.* »<sup>9</sup>

- La compétence stratégique

Elle intervient réellement au niveau de la production de l'élève quand il a des lacunes, des tournures éloignées de ce que l'enseignant vise. A l'écrit, elle se révèle par des périphrases, par des illustrations maladroitement pour compléter un manque de maîtrise de la langue d'apprentissage.

Enfin, nous avons tenu à citer Germain : « *Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique,*

---

<sup>8</sup> WIDDOWSON. H. G., Une approche communicative de l'enseignement des langues, Ed HATIER, Paris, Col. LAL, 1981.

<sup>9</sup> ATIENZA MERINO. José-Luis, L'approche communicative : Un appel à la résistance, Etude Linguistique Appliquée, Octobre- Décembre 1995

*etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière: demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc. »<sup>10</sup>, ceci pour rappeler que pour l'approche communicative, apprendre une langue ne consiste pas, comme le croyaient les béhavioristes et la méthode audio-orale, à créer des habitudes, des réflexes mais plutôt à un apprentissage se faisant sous la forme d'un processus beaucoup plus créateur, plus soumis à des influences internes qu'externes.*

C'est d'ailleurs pourquoi les exercices structuraux ont été critiqués car ils provoquaient une certaine lassitude chez les élèves et le professeur. On leur reprochait d'être purement mécaniques et de ne faire référence à aucune situation concrète. Alors que pour l'approche communicative les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

## **2-Enseignement du FLE au secondaire algérien**

Après le bref passage par les différentes méthodologies d'enseignement qu'a connues la didactique des langues, nous proposons un autre périple mais qui concerne, cette fois-ci, l'enseignement de la langue française en Algérie. Celui-ci nous permettra de mettre en relief quelques dates qui ont marquées l'histoire de l'enseignement de la langue française en Algérie, et ce, en démarrant par la période de la libération nationale.

Durant la période post coloniale, l'enseignement de la langue française se faisait suivant les mêmes méthodologies que celles en vigueur en France. En somme, l'héritage du système éducatif colonial était toujours présent dans les années soixante.

Au cours des années soixante-dix, par contre, l'arabisation et le sentiment national cède la place à une nouvelle considération du système éducatif et l'ordonnance n°34-76 du 16 Avril 1976 fut le fruit de ce

---

<sup>10</sup> Germain, C, evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans D'histoire, paris, clé international, col. Dle, 1993.  
[Http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/124427.pdf](http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/124427.pdf).



changement, donnant naissance au projet de l'Ecole fondamentale qui remplacera l'ancien régime moyen, secondaire et primaire. L'enseignement de la langue française se verra, de ce fait, diminué de, pratiquement, la moitié de son volume horaire, ce qui change les programmes, et de ce fait les objectifs de cet enseignement. Ce n'est qu'en 1981 que l'Ecole Fondamentale sera généralisée dans le système éducatif.

L'analyse fonctionnelle visant à développer une compétence de communication et la pédagogie par objectifs naîtront à partir des années 1986 donnant lieu à de nouveaux programmes, notamment ceux des classes du secondaire où l'analyse du discours ainsi que les typologies des textes en sont des tendances.

Ces différentes analyses ne feront que révéler certaines lacunes ainsi qu'un décalage assez important entre le niveau réel des apprenants et leurs besoins d'acquisitions particulièrement en matière de maîtrise de la communication. S. Choukri précise à ce sujet :

*« les élèves de l'E.F n'ont pas la maîtrise requise pour suivre l'enseignement de la langue française tel qu'il est apporté par les programmes et les manuels. »<sup>11</sup>* ; Ces derniers sont considérés comme étant trop ambitieux.

Depuis, l'enseignement du français n'a cessé de régresser cumulant ainsi remise en questions, de petites réformes sans lendemain, réaménagement et allègement du programme.

## **2.1-Manuels et programmes scolaires**

Contrairement aux imperfections et lacunes déplorées par les anciens manuels scolaires du secondaire, les nouveaux manuels, eux, ayant fait l'objet d'une réforme, sont plutôt porteurs d'une certaine empreinte d'une certaine pratique ainsi que des précisions quant aux objectifs d'utilisation des ouvrages. L'avant-propos qui suit est tiré du

---

<sup>11</sup> S. CHOUKRI, L'école et la vie, n°3, Octobre 1993, p9

manuel de l'élève de 3<sup>ème</sup> AS, ses auteurs signalent que<sup>12</sup> : « *Le manuel de français de troisième année secondaire a fait l'objet d'une 'révision' dont l'objectif est :*

- *d'adapter les contenus au programme en vigueur*
- *d'actualiser les supports*
- *De préparer l'élève à l'épreuve du baccalauréat » Ce manuel*

*propose :*

- *des activités variées*
- *des lectures complémentaires*
- *des pistes de lecture*
- *et des « techniques »*

*Celles-ci aideront l'élève à travailler en parfaite autonomie.*

*Le professeur pourra organiser les contenus en choisissant des parcours adaptés aux besoins des élèves et au projet de classe. »*

Nous constatons, à travers cet avant-propos l'autonomie recherchée pour les élèves à travers les différentes activités proposées dans ce sens, et puis surtout, le champ libre laissé à l'enseignant pour organiser ses cours selon le niveau réel de ses classes ainsi que de leur exigence en matière d'apprentissage, la critique des ouvrages et du niveau d'élève cède la place à la pratique à l'efficacité requise. Le programme d'enseignement de français en Algérie connaît, en effet, depuis les deux dernières années une réforme qui se constate d'ailleurs au niveau des différents changements sur les manuels, certains de ces changements sont :

1- L'enrichissement du manuel à travers la qualité des images qui illustrent les différents textes.

2- L'actualisation des textes, le choix des textes s'est porté

---

<sup>12</sup> BOUCHOIKA. F., CHABANE. F., DJENNAS. Z., GOUASMI. F. Z., KADRI. DJ., BEHLOULI. A., KHICHANE. T., SAHNOUNI. R., Livre de Français 3<sup>ème</sup> AS 1<sup>ère</sup> langue, Ed, O. N. P. S., 2003-2004.

principalement sur des thèmes que les élèves rencontrent dans leur quotidien.

3- On ne parle plus d'unité didactique d'enseignement mais de projet de classe.

4- Certains projets réservés aux classes de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année secondaire se sont vu reprogrammés pour le niveau premier secondaire, le cas de l'argumentation.

5- D'autres projets qui n'apparaissaient pas dans l'ancien manuel sont rajoutés au nouveau tel l'interview en classe de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

6- Le nouveau programme accentue l'intérêt de recourir à des supports audio-visuels dans certains projets.

*7- L'écoute d'enregistrements de chansons, d'interviews, de débats radiophoniques par exemple est fortement conseillée dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques. »<sup>13</sup>*

## **2.2-Les objectifs de l'enseignement du français au secondaire algérien :**

Le choix de notre champ théorique de travail n'a pas été hasardeux, c'est en sachant que les objectifs de l'enseignement du français ne peuvent être dissociés de l'ensemble du système éducatif. Et que ce dernier, en Algérie, suit des objectifs communicatifs et est régi par « *L'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien: Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique*

---

<sup>13</sup> Commission nationale des programmes, FRANÇAIS 1<sup>ère</sup> année secondaire, projet de programme, janvier 2005. Disponible sur Internet à l'adresse : [www.oasisfle.com](http://www.oasisfle.com)

*d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples. »<sup>14</sup>*

La formation intellectuelle des apprenant, leur préparation à leur insertion dans la vie sociale et professionnelle ainsi que l'ouverture sur le monde sont autant de finalités et d'objectifs que se fixe l'enseignement de la française en Algérien, de manière générale.

Le recours à certains outils audio-visuels de communication et technologie moderne dans l'enseignement de la langue est une initiative qui est à la base d'objectifs fixés et attendus à la fin de l'enseignement, nous pensons, à cet effet au nouveau programme de 1<sup>ère</sup> AS qui énumère ces différents objectifs et finalités

*« Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre :*

*- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.*

*- la sensibilisation aux technologies modernes de la communication.*

*- la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle. »<sup>15</sup>.*

### **2.3- Profil des élèves du secondaire**

Nous avons fait le choix de décrire une méthode d'enseignement qui vise des élèves du secondaire algérien de 3<sup>ème</sup> AS et dont l'âge varie entre 17 et 19ans et qui sont issus d'un enseignement secondaire de deux

---

<sup>14</sup>Aoussine Seddiki, Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce en Algérie <http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/124427.pdf>

<sup>15</sup> Commission nationale des programmes, Op. Cit. P 05

années dont l'année la plus critique est la 1<sup>ère</sup> AS vu qu'elle marque la transition de l'élève de la 9<sup>ème</sup> année fondamentale, actuellement 3<sup>ème</sup> année moyen.

Arrivés en classe de terminale (3<sup>ème</sup>AS), les élèves auront accumulé neuf années de scolarité d'apprentissage du français, celui-ci ayant été introduit dans leur cursus scolaire à partir de la 4<sup>ème</sup> année fondamentale.

Le volume horaire officiel d'enseignement du français en classe de 3<sup>ème</sup> AS est de 3heures par semaine pour les classes de sciences naturelles, et de 4heurs par semaine pour les classes de lettre et sciences humaines.

Le programme est pratiqué de la même manière que soit pour les classes de lettres que pour les classes de sciences, et ce, malgré la différence au niveau du volume horaire de l'enseignement de la langue. Ce qui différencie par contre, c'est le nombre d'activités proposées aux classes de lettre. Il faut souligner également que le lycée choisi pour cette étude, contrairement aux autres établissements contient des classes de terminales pas plus chargées que les autres, c'est-à-dire en moyenne 37 élèves par classe.

Deux des classes choisies comprennent des élèves qui refont leurs Epreuve du BAC pour la deuxième, et même pour la troisième fois.

Enfin, il nous paraît évident que suite à tant d'années d'apprentissage du français, et notamment pour les classes contenant des redoublant, les élèves sont supposés, en principe, avoir acquis les mécanismes de base de la langue française à l'écrit comme à l'oral, que ce soit dans le cadre de la syntaxe, de la morphologie de l'orthographe (quand il s'agit de l'écrit) et aussi des structures fondamentales de la grammaire.

### **3-Empreintes de l'approche communicative dans l'enseignement secondaire algérien**

#### **3.1-Installation de compétences**

Dans le nouveau programme<sup>16</sup>, nous retrouvons cette directive qui vise à installer des compétences chez l'apprenant, directive directement inspirée de l'approche communicative. Ces différentes compétences sont, entre autres

- « *Interpréter des discours écrits / oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.*

- *Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.*

- *Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu. »<sup>17</sup>*

En effet, le programme à lui seul ne peut faire objet que d'une exposition logique de la langue, il doit être accompagné d'une autre base qui est l'installation des compétences étant la mise en œuvre d'un ensemble de savoirs ainsi que de savoir-faire permettant d'accomplir un certain nombre de tâches.

---

<sup>16</sup> Commission nationale des programmes Op. Cit. p. 07

<sup>17</sup> La réforme de l'enseignement du français en Algérie touche tous les niveaux notamment l'enseignement moyen, mais les élèves qui nous concernent ont suivi leurs études dans l'ancien régime (école fondamentale), et n'ont pas pu bénéficier de la réforme.

### **3.2-Le cognitivisme**

A titre de rappel, les théories cognitivistes voient la langue comme une construction intellectuelle au sein de laquelle l'apprenant doit s'impliquer ce en mobilisant toutes ses ressources et pré requis.

Le programme du secondaire algérien, démarrant de ce principe, incite à la prise en considération de la progression dans structuration des connaissances chez l'apprenant et ce en procédant par palier et par stade d'apprentissage.

En fait, prendre en considération ces concepts permet de cibler les méthodologies ainsi que les connaissances à transmettre aux apprenants dont il est question. Principe dont le nouveau programme fait la base. Dans le nouveau programme, d'ailleurs, on rappelle les principes des théories cognitivistes en rappelant qu'elles considèrent la langue non pas comme un savoir immobile mais plutôt comme un édifice intellectuel au sein duquel l'apprenant doit s'impliquer en mobilisant ses ressources.

Au cours de son parcours pédagogique du français, l'apprenant du secondaire est, la plupart du temps, confronté à l'étude des textes et de l'identification des différentes marques de celui-ci (connecteurs logiques, différents paragraphes...). Avec le nouveau programme, l'accent est d'avantage mis sur la linguistique de l'énonciation, c'est-à-dire apprendre à distinguer ce qui est 'dit' de la présence de l'énonciateur dans son discours et cela en cherchant les traces de l'énonciation à travers le contexte de l'énonciation (temps et lieu), comment s'inscrit le locuteur dans son objet (qui peut être le texte), en cherchant également dans le degré d'objectivité.

En somme, cette nouvelle appréhension du texte permettra aux apprenants de considérer le locuteur comme un être psychologiquement et idéologiquement et culturellement constitué, tout comme lui d'ailleurs.

Pour nourrir cette nouvelle prise de conscience chez l'apprenant, le programme se réfère à l'approche communicative. L'intérêt étant d'apprendre aux élèves à communiquer par des compétences de communication dont :

« -la compétence sémiotico-sémantique (les systèmes associés au linguistique comme la gestuelle, la ponctuation, la graphie...).

- la compétence situationnelle et sociale (connaissance du référent, dont on parle, connaissance de l'univers...).

- la compétence pragmatique (savoir-faire concernant la mise en œuvre d'objets de communication conformes aux conditions matérielles, sociales, psychologiques...). »<sup>18</sup>

Ainsi, l'approche communicative trouve sa place au sein du programme d'enseignement du français en Algérie à travers l'installation des compétences, des théories cognitivistes et enfin l'enseignement linguistique des compétences. Ajoutons à cela l'incitation du nouveau programme au recours aux supports audio- visuels rapprochant ainsi les apprenants le plus possible de leur vécu réel.

### **3.3-Place des outils audio-visuels dans l'enseignement secondaire du français en Algérie**

Comme nous l'avons signalé, le programme d'enseignement de la langue française en Algérie a connu un changement depuis déjà trois années. Cela nous a amenée à parler des orientations proposées aux enseignants dans chacun des programmes, à commencer par l'ancien.

a) L'audio-visuel en classe de 1<sup>ère</sup> AS: Dans l'ancien programme

La première unité didactique du programme de 1<sup>ère</sup> AS, appliquée aux classes scientifiques comme pour les classes littéraires, consiste à apprendre aux élèves l'art de communiquer.

---

<sup>18</sup> Commission nationale des programmes, Op. Cit. p .20



Cette première unité est partagée en deux étapes la première concerne la prise de parole, la seconde le dialogue. Et c'est à cette deuxième étape que nous allons nous intéresser et ce puisque sa pratique est programmée à base d'une mise en place d'une activité orale dont l'outil didactique proposé est une cassette audio d'un dialogue entre un prince et un renard.

Les objectifs de l'activité, selon le livre du professeur édité par l'institut pédagogique national (IPN), sont, d'une part comportementaux où il est question de développement du sens de l'écoute de l'élève, de ses aptitudes à la compréhension sachant que celle-ci ne se limite pas au simple décodage du message, ni aux éléments explicités dans les messages, et aussi au fait qu'un message est contenu dans un contexte que l'élève devra apprendre détecter. L'autre comportement visé par cette unité est la initiation de l'apprenant au rôle actif que jouent les deux éléments du dialogue c'est-à-dire le locuteur et le récepteur ainsi qu'à l'aspect créatif du langage. Les objectifs sont d'autre part linguistiques, il s'agit de différentes sensibilisations notamment aux jeux du langage, la polysémie du mot. Et d'analyses de l'accent, de la pause et de l'intonation à travers une analyse de la syntaxe et de la prosodie orale.

b) L'audio-visuel en classe de 1<sup>ère</sup> AS: Dans le nouveau programme l'utilisation des moyens didactiques, et plus précisément les outils audio- visuels dans le nouveau programme de 1<sup>ère</sup> AS sont fortement recommandés. « *L'emploi de moyens audio-visuels est recommandé :L'écoute d'enregistrements de chansons, d'interviews, de débats radiophoniques par exemple est fortement conseillée dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques.* »<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Commission nationale des programmes, Op. Cit. p 28

En effet, le nouveau programme se voit enrichi dans ce domaine. L'interview est un projet où l'apport du recours aux outils audio-visuels est considérable par le nouveau programme. Les types de supports proposés pour ce projet sont : cassettes audio, articles de journaux, interviews réalisées par le professeur à partir des informations données dans un article de presse.

Le tableau qui suit est tiré du nouveau programme de 1<sup>ère</sup> AS sur Internet<sup>20</sup> Il nous permet d'avoir un schéma explicatif du processus d'enseignement du nouveau projet de classe « l'interview ».

---

<sup>20</sup> ([www.oasisfle.com](http://www.oasisfle.com)).



Les activités proposées pour illustrer ce tableau récapitulatif, et qui sont dans le sens de l'usage de l'audio-visuel sont d'abord le repérage du ou des thèmes de conversation, sachant que les supports proposés à ce titre sont des cassettes audio. D'autres activités proposées sont la reconnaissance des actes de parole, et retrouver des questions à travers des réponses données. On propose également d'exposer à l'oral en s'aidant de photos.

Les compétences visées à travers ces activités sont d'ordre du savoir faire et savoir être, en d'autres termes, la capacité à argumenter et savoir négocier son rôle au sein d'une activité collective en sachant prendre des initiatives. L'accent est également mis sur l'importance du dialogue dans le processus de l'enseignement.

#### c) L'audio-visuel en classe de 3<sup>ème</sup> AS

D'autres utilisations d'outils audio-visuels dans le secondaire algérien sont au programme, notamment dans celui de la 3<sup>ème</sup> année. Nous retrouvons, en effet, dans le nouveau manuel de l'élève de 3<sup>ème</sup> AS des références à des supports initialement médiatiques, tel que la référence à la publicité algérienne et ce dans le cadre du Projet II l'Exhortation.

Cette publicité diffusée sur la chaîne télévisée algérienne porte pour slogan : « *Pour l'avenir de nos enfants consommons algérien* ». C'est ici une référence à un document médiatique figé, et qui pourtant aurait pu être proposé avec son authenticité, c'est-à-dire en diffusion vidéo en classe. Il est proposé à l'élève de répondre à quelques questions qui lui permettront de se situer en plein dans l'argumentation exhortative. Après observation de l'affiche il est demandé à l'élève de, d'abord, déterminer les éléments qui la composent, ensuite dire qui est le destinataire et enfin, à qui elle s'adresse. Ensuite, les élèves passent aux détails de l'affiche, notamment à l'image et le texte de l'affiche. Pour ce qui est de l'image, les

élèves doivent décrire les couleurs, les formes et les symboles, et dire ce qu'ils suggèrent.

Jusqu'ici, nous n'avons parlé que des notes officielles et des programmes relatifs à l'enseignement/apprentissage du français dans l'enseignement secondaire algérien, mais qu'en est t'il de la réalité des pratiques de classes ?

En effet, le recours à des outils audio-visuels est une réalité que l'on retrouve dans les textes et manuels de français en Algérie, mais leurs pratiques n'en est pas pour autant courantes.



















## **II.1. Qu'est-ce que « comprendre » ?**

*« Comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté. »*

Dans la perspective de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cela signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression (orale ou écrite). La compréhension précède l'expression. Sur le terrain, les enseignants rencontrent des difficultés énormes lors des séances de compréhension orale. D'abord pour comprendre ces difficultés on propose aux enseignants de FLE une démarche qui tente de donner une nouvelle dynamique à l'oral, en situation d'interaction.

L'enseignant est d'abord invité à découvrir ses propres capacités d'écoute, de perception et d'analyse, afin de lui permettre ensuite d'utiliser aux mieux le potentiel d'écoute et de compréhension de ses apprenants.

L'approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur un principe : la langue est un outil de communication et d'interaction sociale. Ce qui veut dire que les activités doivent être nombreuses et variées, favorisant l'expression libre et les échanges. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Or, le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, d'où le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, enregistrements d'émissions de radio et de télévision.)

Ce matériel est utilisé dans des activités de compréhension en mettant l'accent sur le vocabulaire, dans la recherche du sens. Ici la question du contexte doit apparaître au tout premier plan, car l'objectif essentiel d'une activité de compréhension est de travailler sur le contenu et non sur des mots ou phrases isolés.

Les mots possèdent, en plus de leur sens de base (dans les dictionnaires), un sens contextuel, précisé par l'entourage linguistique où figure le mot. Le contexte joue un rôle important dans la compréhension orale.

Ce qui est certain, c'est que tout être humain apprend à écouter la parole dans un environnement linguistique donné, c'est-à-dire dans lequel on pratique une certaine langue, avec des habitudes de communication propre à ce milieu.

La construction du sens dans une autre langue nécessite de changer notre comportement d'écoute, surtout dans le contexte algérien où la langue française est devenue une vraie langue étrangère. L'activité pédagogique la plus efficace consiste à développer chez chaque apprenant des stratégies perceptives adaptées à la situation et au type de discours.

## **II.2. Les Caractéristiques de l'apprenant**

### **II.2.1- Les Connaissances antérieures**

Les modèles interactifs de compréhension orale ont montré l'importance des connaissances antérieures. Ainsi, un document oral fournit des pistes à partir desquelles l'auditeur construira le sens en utilisant ses connaissances et son expérience. L'apprenant peut traiter les nouvelles données de façon significative en établissant des liens entre ses connaissances en mémoire. Il est donc important qu'il sache utiliser ces connaissances à la fois pour l'appréhension et pour élargir son bagage cognitif.

### **II.2.2- La compétence linguistique**

L'auditeur natif se trouve placé dans une situation privilégiée puisqu'il possède une certaine compétence linguistique. Ce qui n'est pas le cas de l'apprenant étranger qui a des difficultés à comprendre la signification d'un certain nombre de mots.

Il existe une relation entre l'activité orale et le niveau de compétence langagière en langue étrangère. Les apprenants, surtout au niveau débutant, distinguent mal les sons, car ils ignorent les règles phonologiques qui provoquent des changements de son (par exemple : les enfants, les hommes, les cahiers.) Ces apprenants débutants sont souvent incapables d'interpréter ces sons (qu'ils observent comme des bruits), et de les transformer en unités de sens.

Proposition :

A mesure que la compétence langagière s'améliore, ils deviennent plus habiles aux tâches de compréhension. C'est pourquoi il faut bien adapter le document au niveau des apprenants. L'enseignant peut encourager les apprenants à écouter des documents authentiques, mais il doit surtout multiplier les possibilités d'échanges verbaux pour leur permettre d'augmenter leurs compétences phonologiques, syntaxiques et lexicales.

### **II.2.3- L'Attention**

L'attention est un facteur très important dans la compréhension orale. Les apprenants eux-mêmes sont conscients de leur niveau de concentration et peuvent après un instant de distraction réorienter leur attention sur la tâche à accomplir. L'expérience a montré que l'attention des apprenants est attirée, en principe, par le sujet ou le contenu du document qu'ils tentent de comprendre.

Proposition :

Ici le choix du type du support, du sujet du texte et de sa longueur par l'enseignant joue un rôle décisif dans la réussite ou l'échec de l'apprenant pour cette activité.

### **II.2.4- L'Affectif**

L'affectif constitue un facteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.



Elle renvoie aux attitudes, aux émotions et à la confiance en soi. L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté (des mots inconnus) et devient de plus en plus inquiet face à la compréhension du document étranger.

Proposition :

-L'enseignant doit rassurer ses apprenants en utilisant la mimique, l'expression du visage, les exemples « (Ex : Il pleut / je prends mon parapluie) ...etc.

-L'apprenant peut poser des questions, demander des clarifications.

L'affectivité renvoie aussi aux croyances et à la culture. Or, la culture a une influence certaine sur la compréhension des énoncés.

Voici un exemple qui montre que l'auditeur risque de ne pas comprendre le sens du message du dialogue qui se rapporte à une habitude bien française :

*Chérie, tu as préparé le dîner de ce soir pour nos invités ?*

*Oui, j'ai préparé du porc rôti en sauce douce.*

*Donc, on prendra du rouge avec le repas.*

Proposition :

Faire attention au choix du sujet

Préparer les apprenants au sujet proposé avant l'écoute.

## **II.3- Les Caractéristiques du document sonore**

### **II.3.1- Le Débit :**

C'est la vitesse utilisée pour dire un énoncé. La vitesse à laquelle la compréhension commence à diminuer est entre 150 et 200 mots par minute.

Proposition :

- Bien choisir le texte selon le niveau des apprenants
- Répéter deux écoutes

- Ne pas ralentir le débit des documents et continuer à parler aux apprenants à une vitesse normale

### **3.2. Les pauses et les hésitations**

Les pauses facilitent la compréhension des apprenants : Elles permettent ainsi de découper le texte et jouer le rôle de ponctuation. La segmentation du texte en constituants facilite la compréhension.

### **3.3. La phonétique :**

On favorise les documents sonores où les locuteurs sont des Français natifs.

### **3.4. Types d'énoncés**

Le projet didactique d'un cours de langue est d'enseigner/apprendre une langue étrangère qui se présente sous la forme d'une pluralité de discours. Mais quelle que soit la forme de ces discours, elle est toujours subordonnée au projet didactique. Les exercices de compréhension peuvent être aussi divers, selon les caractéristiques discursives des documents :

Questions, re-formulations, tableaux, schémas, remise en ordre de texte, QCM , vrai/faux... etc.

Le choix dépend de facteurs divers : les habitudes de l'enseignant, le temps disponible pour la préparation, les moyens matériels...

Facteur important : le type de document.

**Ex.** Un fait divers peut efficacement être traité sous forme de tableau, compte tenu du caractère récurrent des informations présentées dans le document.

- Un reportage : questions, QCM, vrai/faux.
- Un accident : schéma, à cause de son caractère concret et chronologique.
- Un dialogue sur l'emploi du temps d'une personne : tableau mettant en correspondance heures et activités.

- **a) Choix des documents sonores**

Quel type de document sonore choisir ?

Le choix est vaste, on peut aller de l'interview à l'échange spontané, en passant par le dialogue, l'exposé, le bulletin de météo... mais on essaiera de trouver des documents caractérisés par :

- des personnes ou des objets clairement distincts
- des relations spatiales simples (par exemple : une rue, une ville, plutôt que des localisations vagues comme : un peu plus loin, etc.) ;
- le respect de l'ordre chronologique des événements
- un lien entre les différents énoncés (ex. relations de cause à effet)
- la possibilité de relier facilement la nouvelle information aux connaissances antérieures.

**b) D'autres variables contextuelles**

- Des illustrations présentées avant l'écoute d'un message.
- Questions ouvertes
- QCM
- Images et listes de vocabulaires

L'expérience révèle qu'un QCM (questionnaire à choix multiples) peut donner de meilleurs résultats, étant donné que l'apprenant n'a pas à rédiger de réponse.

**c) Les documents authentiques**

Il est essentiel de proposer aux apprenants des modèles de situations de communication de la vie réelle. Le document authentique est un outil indispensable dans tout cours de langue étrangère.

### **3.5. Types d'énoncés**

**d) Les textes à support visuel**

- L'image est un moyen de susciter la curiosité des apprenants. A ce titre, la télévision représente l'une des meilleures sources de données

culturelles et linguistiques. Elle offre diverses possibilités à l'enseignant, à partir de documents variés : journaux, séries ou feuillets, débats, publicité, interviews, dessins animés...

- La vidéo peut représenter un outil important pour faciliter la compréhension orale. Le visuel permet une meilleure compréhension globale.

- Au niveau des facteurs de l'affectivité et de l'attention : les apprenants sont moins inquiets, plus sûrs d'eux-mêmes devant un document visuel, et leur attention est soutenue.

### **Objectifs généraux du travail avec la vidéo**

- Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.
- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses.
- Permettre à l'apprenant de construire son savoir.

### **Activités proposées avec la vidéo:**

- Utiliser l'image sans le son
- Utiliser l'image avec le son
- Utiliser la vidéo : compléter une histoire
- Utiliser la vidéo comme amorce de débat (niveau avancé)
- L'exercice du « blanc vidéo »
- Utiliser un film visionné dans son intégralité et en faire une synthèse (niveau avancé)
- Utiliser un passage de film choisi pour une activité de grammaire

## **4. Les Etapes de la compréhension orale**

### **4. 1. La pré-écoute**

C'est le premier pas vers la compréhension du message.

- Avant d'introduire le document sonore, on peut travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant en quelque sorte c'est l'éveil de l'intérêt.

- Cette phase préparatoire permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. On peut aussi attirer l'attention des apprenants par la formation des champs lexicaux.

L'apprenant peut ainsi construire progressivement le réseau du sens.

### **4.2. L'écoute :**

**La 1ère** écoute qui peut être concentrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre du texte.

- Qui sont les personnages ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand ça se passe ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Quel est son but ?
- De quoi ça parle ?

**La 2ème** écoute pour rassurer les apprenants elle va leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter les réponses.

Une écoute active est une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception et de parole, c'est-à-dire un traitement selon deux modes, l'un de type global, l'autre de type analytique.

### **4.3. Après l'écoute :**

Les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

Un questionnaire adéquat pour analyser le document.

## **5. Les Stratégies d'écoute**

### **5.1. Développer une écoute analytique**

L'écoute analytique exige que l'élève soit très attentif à la parole orale, dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails, à les agencer pour ensuite arriver à une synthèse.

#### **Exercices :**

**Ex 1** Avant l'exercice d'écoute, écrire quelques mots au tableau en attirant l'attention des apprenants sur les mots.

Après l'écoute, demander de mettre chaque mot dans le contexte du document.

**Ex. 2** Faire trouver tous les mots d'un texte lu indiquant l'heure, la saison, le lieu... etc.

**Ex. 3** Faire relever les termes descriptifs : ceux qui décrivent une personne, un animal, une chose, un lieu ; les termes à charge émotive, ceux qui expriment des sentiments, des états d'âme.

### **5.2. Développer une écoute synthétique (globale)**

L'écoute synthétique suppose qu'on sache rassembler les détails pour arriver à une vue d'ensemble ou à une idée principale. L'écoute synthétique suit normalement l'écoute analytique. Les deux sont nécessaires pour arriver à un raisonnement par induction.

#### **Exercices :**

**Ex. 1** Faire résumer une histoire que l'apprenant vient d'entendre.

**Ex. 2** Faire écouter un compte-rendu, une histoire, un poème ou une chanson. Demander de suggérer un titre.

**Ex. 3** Faire écouter un enregistrement et demander aux apprenants d'énumérer les renseignements entendus.

### **5.3. Développer une écoute critique**

L'écoute critique consiste à évaluer, à juger, à comparer, à inférer, à conjecturer.

#### **Exercices :**

**Ex. 1** Construire un tableau qui aide à améliorer l'écoute et à évaluer un discours :

- Quels sont les points importants ?
- Quelles idées nouvelles ou significatives ont été émises ?
- Quels détails a-t-on soulignés ? Pourquoi ?
- Dans quelles sources a-t-on puisé les idées ou les renseignements ?
- Quel thème a été choisi ? Pourquoi ?
- Quel était le point de vue de l'auteur ? Pourquoi ?
- Etes-vous d'accord ou non ? Pourquoi ?

**Ex. 2** Inviter les apprenants à comparer deux reportages d'un même événement, entendus à la radio ou vus à la télévision.

**Ex. 3 A la suite** d'une lecture d'un conte, d'un film, d'un programme télévisé, présenter une série de phrases.

Faire distinguer si ces phrases expriment des situations vraies ou fausses, réelles ou imaginaires, possibles ou impossibles.

#### **Types d'exercices en compréhension orale**

Transcription du texte :

*De plus en plus de photographes professionnels font confiance à la qualité Fuji film... même pour leurs photos de loisirs ils choisissent Fujicolor Superia... alors faites comme eux pour vos photos utilisez Superia le film officiel de la Coupe du monde. **Publicité Fuji film***

Un Questionnaire à choix multiples

Cochez la bonne réponse :

Ce document est :

- Une interview
- Une publicité
- Un reportage

Le document concerne :

- les études en photographie
- la promotion d'une marque photographique
- les loisirs

Le but du document est :

- d'inciter à apprendre la technique pour photographier
- de découvrir l'événement de la coupe du monde
- de convaincre de choisir une qualité photographique

Répondez par vrai ou faux aux questions suivantes :

- un nombre croissant de photographes professionnels opte pour la qualité Fuji Film.
- Les photographes utilisent Fuji Film uniquement pour leurs photos de loisirs.
- La coupe du monde a fait confiance à Fuji Film.

### **Exemple de carte météo à remplir**

#### **Cassette France-Info**

- A placer les températures sur la carte de la France.

#### **Transcription**

Météo, Anne Déroso, 1 mn

*Retour du soleil aujourd'hui sur les trois quarts des régions mais les températures ne suivent pas, en tout cas au Nord, les températures affichent au plus chaud de la journée 14 petits degrés à Brest, 15 à Lille, 17 à Strasbourg, 18 à Paris, Nancy et Nantes, 19 à Lyon.*



*Au sud, c'est mieux, avec 21 à Bordeaux, 23 à Perpignan, 26 à Nice et 27 degrés à Marseille, entre perturbations, le ciel s'offre une petite accalmie aujourd'hui le soleil fera son retour progressivement, il n'y a que sur les frontières d'ord et Nord-est que le temps reste chargé avec des averses et puis dès la fin de l'après-midi une nouvelle perturbation aborde la Bretagne en début de soirée, de petites pluies tomberont sur la pointe bretonne et le Contentin.*

### **Pour finir**

Il est évident que le succès de toute approche dépend en grande partie du temps et de l'effort que l'enseignant voudra consacrer à la préparation de son cours. Cela passe par l'élaboration d'une pédagogie active et interactive qui favorise chez l'apprenant l'intégration de connaissances nouvelles, facilite l'acquisition d'automatismes et crée des liens entre les aspects cognitifs et affectifs de l'apprentissage du français. A cet égard, les stratégies spécifiques d'apprentissage et les technologies nouvelles pourraient aider l'enseignant à motiver davantage l'apprenant, en faisant de lui un intervenant actif prêt à prendre en charge l'enseignement/apprentissage.

Nous invitons donc les enseignants à réinterpréter l'analyse selon les données de leur expérience d'enseignement et le contexte dans lequel ils se trouvent. La diversité des situations d'enseignement de la langue française ne doit pas faire oublier le fait que « l'objet d'échange » est la langue-cible. Les apprenants sont là pour comprendre, faire comprendre et se comprendre.

Comment enseigner la compréhension orale :

### **Plan:**

1. Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative

2. Les caractéristiques de l'expression orale

3. La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale

## 1. **Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative**

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement des 4 compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

### 2. **Les caractéristiques de l'expression orale**

#### *De quoi se compose cette compétence orale si difficile à installer ?*

- **Des idées** : des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

- **De la structuration** : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

- **Du langage** : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

N'oublions, surtout pas, que l'expression orale comporte aussi :

- **Du non verbal** : gestes, sourires, signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

- **De la voix** : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

- **Des pauses, des silences, des regards.** En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

### 3. La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale

Certainement, on va relier l'expression orale à la typologie des supports déjà exploités dans la compréhension orale, puisque l'objectif sera de les aider à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. On doit arriver à développer entre les élèves des dialogues en contexte. L'organisation spatiale dans la classe doit permettre aussi de tels échanges : disposition des tables en U, afin que les élèves puissent se faire face, et aménagement d'un espace libre, espace scénique, destinés aux simulations. Le rôle du professeur est alors celui d'un animateur, absent de la

conversation, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement.

Au fur et à mesure de l'apprentissage, l'expression orale mettra en jeu un « je » de l'apprenant plus personnel. D'activités de simulations initiales, sous forme de jeux de rôles, dans lesquels les apprenants revêtent l'identité de personnages fictifs, on passera à l'expression de l'opinion dans laquelle la personnalité de l'apprenant sera de plus en plus impliquée (exposé, débat). Cependant, la simulation ne doit pas être abandonnée pour autant car elle est la mieux adaptée pour travailler avec souplesse les différents objectifs de la formation. La situation proposée aux apprenants sera de plus en plus complexe et dramatisée, de façon à réutiliser les acquis antérieurs.

### **3.1. Pratiquer l'expression orale à l'aide de canevas**

Un canevas est une sorte de guide pour les apprenants qu'ils vont suivre afin de les aider dans leur travail de production à l'oral. Il s'agit d'activités de production orale qui sont courantes notamment avec des niveaux débutants ou faux débutants, pour les habituer à la prise de parole.

La démarche que l'on propose est simple, mais elle peut être modifiable selon le niveau de vos apprenants.

Les canevas que vous proposerez doivent évidemment être en relation avec la typologie des supports que vous avez exploités en compréhension orale, ce qui va permettre aux apprenants de réutiliser les structures et le lexique vus en classe.

Le travail revient à leur faire élaborer des micro-conversations au début (2 ou 3 répliques), en réutilisant certaines structures mais pas toutes les structures.

**Situation de communication** : *Farid et Ahmed sont amis. Ils rencontrent Saïd, qui est le copain de Farid.*

Canevas à suivre :

Farid et Saïd se saluent.

Farid présente Saïd à son ami Ahmed

Saïd et Ahmed se saluent et se posent quelques questions (âge, habitat...)

Vous établirez des canevas de ce type en fonction de votre objectif langagier.

On peut résumer le déroulement de ce type d'activité sous cette forme :

- Explication de la tâche demandée aux apprenants : vous expliquerez ce qu'il faut faire clairement.

- Préparation des conversations : les apprenants vont préparer en petits groupes, en fonction du nombre de personnages dont on a besoin. Vous passerez parmi les groupes pour les aider si besoin est, mais jamais pour faire le travail à leur place. Vous pouvez aussi en tant qu'enseignant prendre un des rôles, et vous préparez le micro-dialogue avec eux, sans toutefois les corriger au moment de la création.

- Dramatisation des micro-conversations produites par les apprenants : Attention, ils jouent sans aucun papier, sans aucune note. En tant qu'enseignant, vous ne corrigez pas pendant la phase de dramatisation, mais après. Vous écoutez les apprenants et vous notez les fautes de prononciation, de syntaxe, de morphologie... Vous indiquez ensuite à l'apprenant quelles fautes il a commises, et vous lui laissez le temps de s'auto corriger. De même, vous pouvez demander à des groupes de noter les fautes commises et ils corrigeront si l'élève n'a pas pu se corriger seul. Quant à vous, vous devez repérer les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants, pour préparer ensuite des activités de remédiation que vous proposerez dans d'autres séances (Remédiation).

L'expression orale est une compétence qu'il vaut mieux (mais ce n'est pas automatique) traiter juste après la compréhension orale. Cela permet aux apprenants de se rappeler aisément de ce qu'ils viennent d'entendre et de le réutiliser.

### **3.2. Le jeu de rôle**

Les jeux de rôle consistent en l'animation de scènes, réalisées par deux ou trois apprenants, qui vont créer des personnages plus spontanés, plus fantaisistes, plus caricaturaux que dans les situations sans canevas prédéterminés, sans documentation ni préparation particulières autre que le cours de langue lui-même, et sans consignes autres que l'indispensable nécessaire pour le point de départ. Attention, le jeu de rôle n'est pas la récitation d'un dialogue mémorisé, mais une expression orale improvisée selon un scénario auquel les apprenants ont brièvement pensé. Cette absence de texte écrit présente deux avantages : éviter l'automatisme de la réplique mécanique et contraindre les apprenants à s'écouter pour communiquer, en usant des stratégies de compensation nécessaires en cas d'incompréhension comme : *Pardon ? Vous pouvez répéter, s'il vous plait ? Qu'est-ce que tu as dit ? Hein ? Comment ? ...*

#### **Exemple de consignes :**

- Ahmed, ouvrier chez Renault à Alger, demande une augmentation à son patron, qui refuse, en lui exposant toutes ses raisons.
- Samir explique à ses parents, qu'il voulait rejoindre son frère à Rome et d'arrêter ses études. Ses parents lui expriment leur inquiétude.

Pour les jeux de rôle, il est préférable de partir de situations de la vie courante, problématiques ou pas. Vous leur exposez brièvement la situation, et vous leur laissez le temps de réfléchir individuellement une fois que vous avez distribué ou qu'ils ont choisi les rôles.

#### **Déroulement :**

Dès qu'ils sont prêts, les apprenants exécutent le jeu de rôle. Ils s'arrêtent quand ils veulent, quand ils estiment être arrivés à une solution, à un compromis ou une impasse. Soulignons l'importance des applaudissements, quelle que soit la qualité de la représentation : ils valorisent l'effort fourni.

Chaque jeu de rôle est suivi d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion, positive et négative, sur la façon dont le jeu de rôle s'est déroulé et propose des variantes de comportements et de réactions qui peuvent donner lieu à un autre jeu de rôle exécuté par ceux qui ont proposé des variantes.

**Exemples de situation de jeu de rôle :** cette situation a l'avantage d'être pratiquée, même avec des débutants, et de faire participer davantage d'apprenants :

**Le compartiment de train.**

**Consigne :** vous leur demandez qui veut être le premier et le second voyageur. Plus tard, vous pouvez leur annoncer les arrêts dans les gares pour que d'autres voyageurs puissent monter ou descendre.

Vous pouvez suggérer d'autres rôles à vos apprenants : celui du contrôleur, du marchand ambulant, du militaire en permission, de l'étranger en vacances....

Vous pouvez aussi proposer des situations similaires, comme dans un ascenseur, dans un commissariat de police, dans la salle d'attente d'un médecin ou d'un dentiste, dans une file d'attente....

Le but est de prévoir des situations possibles, auxquelles on pourrait croire facilement, et qu'ils pourraient être amenés à rencontrer dans la vie courante. Le jeu de rôle est possible d'ailleurs à tout niveau, et permet, outre le réemploi de formes déjà vues, de laisser libre court à la créativité des apprenants et d'instaurer un autre climat dans la classe.

Les avantages du jeu de rôle sont clairs : en effet, il évite la passivité en classe, rend la pédagogie active. Il facilite la mémorisation et l'intégration des structures et du lexique car il est employé en situation. L'élève a aussi le sentiment de prendre part à son apprentissage, car il est encouragé à s'exprimer.

### **3.3. Débats et exposés**

Il s'agit d'exprimer, devant un public, une opinion personnelle justifiée, de façon cohérente et structurée, sur une question posée.

**Exemple :** *Faut-il interdire la circulation automobile dans les centres-villes ?*

Les débats entre les apprenants sur un problème commun, ajoute au discours argumentatif la capacité à contredire, à exprimer l'accord ou le désaccord, à exprimer la concession. Ces activités interviendront donc progressivement, une fois étudié, les outils nécessaires.

Vous pouvez aussi leur demander d'intervenir sur un sujet devant leurs collègues, un sujet qui leur tient à cœur, sur lequel ils veulent nous tenir informés. Ce sera le moyen de voir la technique de l'exposé, la manière dont nous devons structurer son discours : l'introduction, la structure du plan, la conclusion...





*Au Nom De Dieu, Le Clément & Le Miséricordieux*

## **Dédicace :**

*Du fond du cœur je dédie ce modeste travail :*

*A celle qui m'a légué le sang qui coule dans mes veines, mon cœur battant, qui m'a mis au monde, mon espoir éternel, ma chère mère Daraf Khadra.*

*A mon père "Abdeldjabar" pour avoir toujours soutenu mes choix, m'a inspiré courage et humilité, m'avoir permis d'atteindre mes objectifs et de construire librement mon avenir.*

*A mes chères frères et sœurs : Toufik, Mohamed lamine, Zaid, Sara, Hadjer, Boutheina et HibatErrahman. Mouhanad, Douaâ, Israâ*

*A toutes les familles ZIKEM, Daraf et Deghiche.*

*A mon unique qui m'a soutenue, encouragée, jusqu'à dernière minute, seulement à mon grand amour et ma future femme Selma.*

*A tous mes chers amis : Ayuob, Idris, Adel, Youcef, Khaled, Marwan, et Hossein, Tarek de Biskra.*

*A mon cher confrère et copain qui a partagé avec moi les inoubliables souvenirs Abdelbaki Benzaoui*

*A tous mes oncles: Abdelmadjid, Abdelwahab, Ahmed et Hamid plus mes tantes Malika, Oum Kheir et Elalia.*

*A mes grands frères de la chasse à Ouad echair: Elhadi, Faïçal, et Abdelwahab.*

*A toutes les personnes qui m'ont aidé afin de mener à bien ce modeste travail, ne serait ce que par un petit mot d'encouragement ou même un petit sourire.*

*A l'ensemble des étudiants et enseignants de la promotion Master français LMD 2012/2013 à Biskra.*

*A tous ceux que je connais de près ou de loin.*

*"Dieu merci"*

*Nadir*



Depuis longtemps, l'objectif de l'apprentissage d'une langue était d'acquérir deux compétences: lire et écrire à la fois. Mais, et à travers le temps, cet objectif a changé. Aujourd'hui, le but de l'apprentissage des langues est de parvenir à la compréhension puis à la communication avec des personnes dont on apprend la langue ou ceux qui se sont épuisés pour l'apprendre.

Nous savons que comme activité sociocognitive, l'apprentissage des langues étrangères, celui du F.L.E<sup>1</sup>, pour ce qui nous concerne, est indissociable de l'établissement de relations interpersonnelles, de contextes d'action et de significations sociales.

De nos jours les choses ont beaucoup évolué. L'apprenant peut aussi dépendre de lui-même pour faciliter une acquisition réussie d'une langue en ayant recours à d'autres moyens complémentaires. Et parmi ces moyens nous préférons citer l'audiovisuel sur lequel nous avons préféré axer notre recherche puisqu'il demeure un objet de fascination avec toutes les représentations qu'elle développe chez les apprenants.

Notre problématique nous conduit par la même occasion à évoquer les outils audio visuels mis en situations d'apprentissage comment se traduit leur apport dans l'amélioration de la compréhension de l'oral, et leur impact sur la motivation des apprenants dans le processus de l'enseignement-apprentissage du F.L.E en Algérie ?

Nos hypothèses sont :

1-Les outils audio visuels auraient un grand apport quant à la compréhension de l'orale.

2-Les outils audio visuels n'auraient aucun apport quant à la compréhension de l'orale.

---

<sup>1</sup> FLE : Français langue étrangère

3- Les outils audio visuels exerceraient un grand impact sur la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage du F.L.E.

4- Les outils audio visuels n'auraient pas d'effets sur la motivation des apprenants dans le processus d'apprentissage du F.L.E

Notre objectif est de montrer que cette acquisition ne peut se réaliser que si ces moyens complémentaires dont dispose tout apprenant sont efficaces à l'apprentissage et à l'approfondissement de cet apprentissage.

Ainsi, le thème que nous avons choisi de traiter est porteur d'une interrogation directe et analyse en rapport avec le rôle assigné à l'audiovisuel et son impact sur les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année secondaire en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, le français en l'occurrence.

Nous envisageons les implications didactiques et pédagogiques liées à l'audiovisuel pour mesurer son efficacité en termes de rentabilité lexicale en rapport avec les langues étrangères.

Aussi nous avons réparti ce travail en trois chapitres où nous essayons de mettre en relation les différents paramètres relatifs à la langue, sa perception sociale, le rôle de l'environnement socioculturel des apprenants, les stratégies et les processus basés sur les théories les plus répandus et les plus adaptées quant à l'acquisition des langues par des moyens autres que traditionnels en l'occurrence les médias et le document audiovisuel authentique.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à une partie théorique, le premier s'intitule l'audio visuel dans l'enseignement du FLE en Algérie, où nous proposons des approches qui favorisent l'audiovisuel, et l'enseignement du FLE au secondaire ainsi que les empreintes de l'approche communicative dans l'enseignement secondaire algérien et

enfin la place des outils audio visuels dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérien.

Le second dont l'intitulé est la compréhension de l'oral dans lequel nous définissons d'abord la notion de la compréhension, ensuite, nous proposons les caractéristiques que doit avoir un apprenant ; en plus les caractéristiques d'un document audio visuel, ensuite les étapes de la compréhension orale et en dernier lieu les stratégies d'écoute. Le dernier chapitre sera consacré à la partie pratique de notre recherche qui contient une expérience menée sur le terrain avec des apprenants de première année secondaire à qui nous avons proposé un interview à écouter puis à regarder à analyser et interpréter ses résultats, accompagnée d'un questionnaire pour les enseignants .

Nous espérons par la même occasion de focaliser notre analyse, sur tout ce qui peut être d'une quelconque motivation dans le milieu extra scolaire en mesurant le degré de son impact et attirer l'attention de nos élèves sur le fait que les outils audio visuels ne sont pas un simple objet distrayant et banal.

Le recours au questionnaire et au visionnage nous permettra de déceler les stratégies qui favorisent l'insertion de ces dernières dans des situations de communication variées et les aptitudes à créer des mécanismes d'autonomisation de l'apprentissage des individus pour une prise en charge individuelle dans les cas les plus spécifiques. C'est le cas de l'apprentissage du français en Algérie par des moyens autres que traditionnels.

---

**TROISIEME CHAPITRE**  
**L'EXPERIMENTATION**

---

---

**DEUXIEME CHAPITRE**

**LA COMPREHENSION DE L'ORAL**

---

---

# **TABLES DES MATIERES**

---

---

# **INTRODUCTION GENERALE**

---



---

**PREMIER CHAPITRE**  
**L'AUDIO VISUEL DANS**  
**L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN**  
**ALGERIE**

---

---

# **CONCLUSION GENERALE**

---

# **EXPERIMENTATION**

Ce chapitre consacré au travail pratique, mise en œuvre d'un dispositif didactique conçu à partir d'observations, de prises de notes et suivi continuél durant toute l'année scolaire de classe cible.

Notre travail a été réalisé au sein d'un établissement secondaire : TOUIRI Mohamed qui se trouve au centre de la ville de M'SILA

Nous avons choisi ce lycée, d'abord, ce lycée est très connu dans la région par sa réputation et le taux de réussite des apprenants au baccalauréat. Et d'une autre parce que nous y sommes enseignants depuis déjà une année.

Le public cible que nous avons choisi comme étant l'échantillon avec lequel nous avons entamé notre expérience, est un public de la première Année secondaire qui devrait avoir acquis des savoirs langagiers qui lui permet de s'exprimer d'une manière personnelle.

Cette classe se compose de 24 apprenants, 8 filles et le reste 16 des garçons. Leur niveau, selon leurs résultats, est dans la majorité, passable et il parait qu'il n'y a pas un écart important entre eux en ce qui concerne le français. Ces apprenants sont issus de familles majoritairement instruits mais qui ne sont pas universitaires. La pratique de l'oral à la maison, selon la plupart, n'apparait que dans certains moments de dialogue et souvent mêlée à l'arabe dialectale. Il ne s'agit pas d'une langue se raisonnement, de discussion ou de véhicule d'idées mais juste des interférences linguistiques.

Cette classe est de niveau hétérogène, il y a quelques apprenants que nous pouvons juger comme intéressants mais la plupart ont un niveau assez moyen par rapport aux savoirs et savoir – faire linguistiques déjà étudiés.

Plusieurs facteurs entre dans ce sujet, nous supposons que le premier facteur est celui de la motivation autrement dit les apprenants se sentent à chaque occasion d'étude de français devant un cours qui ressemble au précédent. Autre facteur qui nous semble important également est celui qui se rapporte à la psychologie d'apprentissage. Les apprenants se sentent "frustrés" dans des cas de blocage d'expression ou mauvaise reformulation sans être orientés d'une façon pédagogique explicite.

C'est justement pour ces raisons, et d'autres, que nous avons choisi comme sujet de recherche l'introduction de l'audio visuel et son apport à l'apprentissage de l'oral en FLE. Dans ce contexte, nous nous intéressons spécifiquement à la compréhension de l'oral.

Le texte à comprendre est le même dans les deux séances, sauf que dans la deuxième séance au lieu que le maître qui lit le texte et les apprenants écoutent, cette fois-ci le texte est mis sur écran.

Après notre expérience en classe, nous avons effectué un entretien avec un enseignant du même lycée ; nous lui avons demandé son point de vue sur la méthode actuelle utilisée en classe pour l'apprentissage de l'oral et aussi sur l'utilité d'introduction de l'audio visuel afin de consolider l'activité de l'orale afin de savoir quel effet de l'audio visuel dans l'enseignement de l'oral en FLE et sur le déroulement des séances de la compréhension en 1<sup>ère</sup> année.

Le texte choisi pour cette expérience est une "interview" dont l'objectif spécifique fait partie de celui introduit par le ministère. Le texte est présenté et lu la première fois par l'enseignant dont la consigne est d'écouter puis répondre aux questions. Dans une deuxième occasion de l'expérience, le lecteur du texte ne sera pas l'enseignant mais c'est à travers un enregistrement vidéo. Nous voudrions par cette expérience à analyser l'action pédagogique de l'enseignement de l'oral en

situation réelle. Il s'agit donc d'un aspect très important de la réalité pédagogique qui ne devrait pas être négligée.

### **1. Les circonstances de l'expérience**

Il est important pour nous de décrire en bref les circonstances qui ont côtoyé la mise en œuvre de notre expérience. Vu notre présence au lycée, il faut avouer que, sur le plan administratif, nous n'avons pas eu de difficultés ; mais, ce qui nous relativement empêché d'aller loin est d'une part l'étrangeté de l'expérience, travail en groupe et introduction de l'audio visuel, chez les apprenants et d'une autre le facteur temps qui nous a obligé de changer de modifier notre point de vu sur l'analyse du corpus. Mais, il faut comme même rappeler que d'une façon générale le déroulement est passé en respectant les consignes.

#### **1.1- Présentation de l'expérience**

Pour mener notre recherche, il nous a paru de recueillir un corpus et d'analyser à la lumière des approches théoriques présentés ci-dessus. En effet, nous avons proposé aux apprenants deux séances de compréhension de l'oral

- Texte sous forme d'un dialogue (question/réponse) à faire écouter aux élèves
  
- Le même type de texte sous forme d'un enregistrement vidéo

A propos de ce corpus de recherche, nous avons mené une pré-enquête qu'on considère comme une phase d'expérimentation, pour vérifier si la *pédagogie de l'erreur* qui est le centre et l'objet de notre recherche, constitue une remédiation aux difficultés rencontrées lors des séances de la compréhension de l'oral chez les apprenants de première année secondaire (1<sup>ème</sup> A.S) classe de Lettres.

À cet effet, nous avons choisi l'établissement secondaire « TOUIRI MOHAMED » à M'sila.

Notre travail de recherche est basé sur un extrait d'une interview de l'émission « *Le journal du foot* » de la chaîne française « *Canal+* » avec le célèbre joueur algérien « *Antar Yahia* », réalisée par deux journalistes à l'occasion de la qualification de l'équipe nationale algérienne à la coupe du monde 2010, Sa durée est de (5mn et 52 s).

## **1.2-Objectifs**

Nous avons pris en considération lors de notre choix de cette "interview" le thème central et qui correspond au 2<sup>ème</sup> projet du programme de la 1<sup>ère</sup> année secondaire, il s'agit du thème : le football. Un répandu généralement chez les jeunes et plus particulièrement chez les adolescents ; un sujet qui pourrait les motiver à interagir et s'exprimer en donnant leurs avis ou mêmes leurs émotions.

La durée de cette interview sert à maîtriser le temps consacré à la séance de compréhension de l'oral qu'elle doit être faite en 60mn.

En ce qui concerne l'entretien avec l'enseignant nous l'avons élaboré en vue de puiser de son expérience les problèmes que nous l'avons pas pu déduire à travers l'expérimentation.

## **1.3-Méthodes**

Dans notre recherche nous avons opté pour la méthode expérimentale dans le but d'avoir des résultats qui reflètent la réalité et pour identifier les difficultés rencontrés lors des séances de la compréhension de l'orale et y apporter les suggestions adéquates, et d'autre méthode sous forme des questions directes (entretien) pour vérifier les résultats des expériences faites auparavant.

## **2. Déroulement de l'expérience**

### **2.1-Déroulement de la 1<sup>ère</sup> séance** (interview sous forme d'un texte à écouter)

## Remarque

Dans les tableaux qui se suivent, nous avons choisi les réponses les plus répétées.

### 2.1.1-La pré -écoute

Questions	Réponses
- Quel est votre sport préféré ?	- Le football, la natation...
- Est-ce-que vous le pratiquez souvent ?	- Oui/ X fois par semaine.
- Que s'est-il passé entre l'Algérie et l'Egypte l'an 2010 ?	- Un match de foot - Beaucoup parlent

### 2.1 .2-La première écoute

Questions	Réponses
- De quoi parle –t- on dans cette interview ?	- Le but d'Antar Yahia - Le match de l'Algérie et l'Egypte
- Qui parle dans cette interview ?	- Journaliste - Antar Yahia
- A qui est elle destiné ?	- Aux élèves
- Quel est l'objectif de la réalisation de cette interview ?	- Faire connaître la star algérienne Antar Yahia

### 2.1.3-La deuxième écoute :

Questions	Réponses
- Quel est le thème abordé dans cette interview ?	- La qualification de l'équipe nationale pour la coupe du monde 2010.



- Quels sont les interlocuteurs ? - Quel est le rôle de chacun d'eux ?	- la journaliste : poser des questions - Antar Yahia
- Relevez les marques de chacun d'eux	- Antar, vous.
- Repérez les marques de la langue orale. Où les trouve-t-on ?	-c'est-à-dire, bon, satis.....
- Combien de questions posées par les journalistes ?	- entre 8&10 questions
- Quelle est la visée communicative de la réalisation de cette interview ?	- Faire connaître la star algérienne Antar Yahia

#### 2.1.4-L'après écoute :

Complétez le tableau suivant.

Qui	Quoi ?	A qui ?	Pourquoi ?	Quand?
La journaliste	Le but d'Antar Yahia	Antar Yahia	Pour faire connaître le joueur algérien Antar Yahia	A l'occasion du match décisif de l'Algérie face à l'Egypte.

**2.2-Déroulement de la 2<sup>ème</sup> séance** (l'interview sous forme d'un enregistrement vidéo)

#### 2.2.1-La pré -écoute

Questions	Réponses
- Quel est votre sport préféré ?	- Le football, la natation...

- Est-ce-que vous le pratiquer souvent ?	- Oui. X fois par semaine.
- Que s'est-il passé entre l'Algérie et l'Egypte l'an 2010 ?	- Un match de foot - Beaucoup parlars

### 2.2.2-La première écoute

Questions	Réponses
- De quoi parle –t- on dans cette interview ?	- Le but d'Antar Yahia - Le match de l'Algérie et l'Egypte - La qualification de l'équipe algérienne pour la coupe du monde
- Qui parle dans cette interview ?	- Journalistes - Antar Yahia
- A qui est elle destiné ?	- Aux téléspectateurs
- Quel est l'objectif de la réalisation cette interview ?	- Faire connaitre la star algérienne Antar Yahia

### 2.2.3-La deuxième écoute :

Questions	Réponses
- Quel est le thème abordé dans cette interview ?	- La qualification de l'équipe nationale pour la coupe du monde 2010.

	- Les circonstances du match du Caire
- Quels sont les interlocuteurs ? Quel est le rôle de chacun d'eux ?	- Une journaliste : présentation /poser des questions. - Un journaliste : poser des questions - Antar Yahia : l'invité/ répondre aux questions du journaliste
- Relevez les marques de chacun d'eux	- Le nom (Antar, journaliste...) - Les pronoms personnels (nous, vous...)
- Repérez les marques de la langue orale. Où les trouve-t-on ?	- Eh bien !, bon, faut pas.... - Dans les réponses d'Antar Yahia.
- Combien de questions sont posées par les journalistes ?	- Entre 10&12 questions
- Quelle est la visée communicative de la réalisation de cette interview ?	- Faire connaître la star algérienne Antar Yahia - Savoir mener une interview avec une VIP <sup>1</sup> .

#### 2.2.4-L'après écoute :

Complétez le tableau suivant.

Qui	Quoi ?	A qui ?	Pourquoi ?	Quand ?
-----	--------	---------	------------	---------

<sup>1</sup> Very important person= très importante personne

Les journalistes	La qualification de l'équipe algérienne pour la coupe du monde	Antar Yahia	Pour faire connaître la star algérienne Antar Yahia	A l'occasion du match décisif de l'Algérie face à l'Egypte.
------------------	--	-------------	---	---

### 3. Présentation des données et analyse

#### 3.1-Analyse des deux séances :

D'après les résultats obtenus des deux séances, nous pouvons constater le suivant :

- Dans la première étape (la pré-écoute) nous n'avons pas trouvé une grande différence au niveau des réponses des élèves qu'il s'agit de la première séance (interview à écouter) ou de la deuxième séance (interview à regarder).

- Dans la deuxième étape (la première écoute) nous avons trouvé une différence flagrante au niveau des interactions des élèves et de leurs réponses, par exemple dans la première question « De quoi parle –t- on dans cette interview ? », les réponses de la majorité des élèves étaient : « le but d'Antar Yahia et le match de l'Algérie face à l'Egypte », mais dans la deuxième séance ils ajoutent une autre réponse « la qualification de l'équipe nationale pour la coupe du monde ».

Dans la deuxième question « Qui parle dans cette interview ? » les élèves n'ont pas pu remarquer qu'il y avait deux journalistes et ce n'est qu'après avoir vu la vidéo qu'ils ont réussi à les révéler, la majorité des réponses étaient : « une journaliste, un journaliste et Antar Yahia ». Dans la

troisième question « à qui est elle destinée ? » les réponses des élèves étaient fausses : « aux élèves » mais dans la deuxième étape, la majorité des réponses était « aux téléspectateurs ».

-Dans la troisième étape (la deuxième écoute) concernant la première question « quel est le thème abordé dans cette interview ? », lors de la première séance, la plupart des élèves ont donné la réponse suivante : « La qualification de l'équipe nationale pour la coupe du monde 2010. », mais dans la deuxième séance ils ajoutent une deuxième réponse : « Les circonstances du match du Caire. ». Dans la deuxième question : « Quels sont les interlocuteurs ? Et quel est le rôle de chacun d'eux ? », lors de la première séance la quasi-totalité de leurs réponses était incomplète : «- La journaliste : poser des questions / Antar Yahia. » Nous constatons qu'ils n'ont pas pu distinguer qu'il y avait deux journalistes, mais lors de la deuxième séance dans la plupart de leurs réponses ils ajoutent un autre élément à savoir : « - Un journaliste : poser des questions - Antar Yahia : l'invité/ répondre aux questions des journalistes », Dans la troisième question : « - Relevez les marques de chacun d'eux » lors de la première séance, leurs réponses étaient incomplètes : « - Antar, vous. » au contraire dans la deuxième séance ils arrivent à compléter leurs réponses : « Le nom (Antar, journaliste...) - Les pronoms personnels (nous, vous...) » , dans la quatrième question : « - Repérez les marques de la langue orale. Où les trouve-t-on ? », dans la première séance leurs réponses : «c'est-à-dire, bon, satis..... » nous remarquons qu'ils n'ont pas répondu à la deuxième partie de cette question : «. Où les trouve-t-on ? » .

Mais dans la deuxième séance, ils ont pu donner des bonnes réponses : « - Eh bien !, bon, faut pas.... - Dans les réponses d'Antar Yahia. » Dans la cinquième question : « Combien de questions sont posées par les journalistes ? » lors de la première séance, ils répondent : « - Entre

8&10 questions » mais dans la deuxième séance la plupart de leurs réponses était : « - Entre 10&12 questions »

En ce qui concerne la dernière question de cette étape : « - Quelle est la visée communicative de la réalisation de cette interview ? » ils répondent comme suit : «- Faire connaître la star algérienne Antar Yahia », les réponses des élèves dans la deuxième séance étaient : « - Faire connaître la star algérienne Antar Yahia - Savoir mener une interview avec une VIP. »

-Dans la quatrième étape (L'après écoute) nous remarquons qu'il existe une seule différence au niveau de leurs réponses entre la première et la deuxième séance dans la première question « Qui ? »

### **3.2- Présentation et description de l'entretien**

L'idée de l'interview nous est parvenue afin de consolider notre observation globale sur la méthode de l'enseignement de l'oral au secondaire notamment en classe de la première année. Les questions ont été préparées d'avance et qui se sont formées autour de trois axes principaux :

- L'école où vous exercez, a-t-elle un laboratoire de langue ?
- Voyez vous que l'utilisation de la vidéo a un impact sur la motivation des élèves ?
- De quelle nature sont les activités dans lesquelles vous utilisez la vidéo ? (reportage, documentaire, interview...etc.)

L'enseignant avec qui nous nommes entretenus appartient à la catégorie d'enseignants expérimenté ; il a passé 08 années dans l'enseignement du français, Cela veut dire qu'il a vécu toutes les réformes scolaires au niveau de l'apprentissage du français. Après avoir accepté notre demande, nous nous sommes donnés rendez – vous à l'établissement. Nous nous sommes basée sur la prise de notes relative aux questions (voir

annexe ....). Les réponses ensuite ont été analysées à la base de ces axes et ce sous forme d'un énoncé récapitulatif qui va nous servir de référent mais sans confirmer son exhaustivité.

Selon les propos de cet enseignant : Les réformes n'ont pas compatibles avec le niveau ni avec les compétences des élèves, et parfois c'est le manque, voire l'absence des moyens pédagogiques nécessaires qui rend nos élèves démotivés et insoucieux de leurs études, donc pour les pousser vers la réussite il faut avant tout les motiver, et cela ne peut se faire que par le biais des outils et des laboratoires de langue.

Au troisième millénaire les élèves ont tendance à tout ce qui est informatisé, car ils sont épuisés des textes (ennuyeux). En effet l'utilisation de la vidéo crée une ambiance particulière au sein de groupe, en provoquant une interaction inhabituelle entre élève /enseignant.

L'audio visuel est plus efficace dans l'activité de la compréhension de l'oral. Nous savons que l'image joue un rôle capital dans l'aide des élèves à mieux comprendre qui se passe dans la scène et de saisir ce qu'on appelle les para textes (lieu, temps.....).

À partir des résultats que nous avons obtenu dans cette partie pratique et après avoir les vérifiés par l'entretien réalisé avec l'enseignant, nous pouvons dire que l'utilisation de l'audio visuel dans la compréhension de l'oral est indispensable dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

# **Conclusion générale**

Tout au long de cette recherche, nous avons tenté de mettre en évidence une question pertinente, celle l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 1 ère année secondaire. Nous sommes d'avis que les apprenants éprouvent une grande difficulté à



appréhender les textes proposés dans les séances de la compréhension de l'oral.

Dans ce contexte, nous avons pu constater que cet échec est dû à la fois à la démotivation des élèves, et au milieu culturel et même éducatif de l'apprenant qui ne favorisent pas l'appropriation langagière de la langue française.

Nous avons tenté dans le cadre théorique d'être explicites afin de diriger l'attention du lecteur à certains concepts scientifiques et également sur leur relation avec notre problématique. Quant à notre travail pratique, il a été élaboré d'une manière à mettre en valeur l'effet que peut produire l'introduction de " l'audio visuel" dans l'apprentissage de l'oral en langue étrangère. Et à la lumière des résultats obtenus dans cette recherche, nous pouvons confirmer que l'enseignant doit équilibrer entre les obstacles confrontés sur le terrain et les objectifs assignés au programme, en les modérant selon le niveau réel de ses apprenants. En outre, l'enseignant ne doit pas se contenter de considérer la compréhension d'un document sonore comme un décodage de mots, mais, tout un ensemble d'opérations de traitement cognitifs et de structuration des informations reçues.

Dans cet état de cause, nous nous trouvons convaincus que la solution de cette problématique ne réside pas simplement en milieu scolaire, mais cela concerne la collaboration de tout l'entourage de l'apprenant inspiré d'un projet global d'éducation et ce pour encourager l'utilisation des documents audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

En terme de ce mémoire nous devons affirmer le difficile travail que nous avons tenté de réaliser dans un délai qui ne nous a pas permis de bien s'approfondir et tirer des conclusions plus consistantes, sachant que

toute recherche n'est jamais absolue. En effet, nos résultats ne sont pas exhaustifs et nous estimons que la présente étude ne peut être qu'une initiation à d'autres recherches plus élaborées dans des conditions de travail plus prometteuses. Nous invitons d'autres chercheurs à explorer ce domaine didactique qui demeure un terrain fertile dont les problématiques relatives sont diverses.

## Tables des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>8</b>
-----------------------------------	----------

### **Premier chapitre L'audio visuel dans l'enseignement du FLE en Algérie**

#### Introduction

#### 1-approches favorisant l'audio visuel

1.1- L'approche SGAV.....	12
---------------------------	----

1.1.1 -Les théories de référence de la méthode SGAV.....	14
--	----

1.1.2- Principes de la SGAV.....	15
----------------------------------	----

1.1.2.1- Priorité donnée à la langue parlée.....	15
--	----

1.1.2.2- Grammaire inductive implicite avec des exercices de	
--	--

réemploi des structures en situation.....	16
---	----

1.2 -L'approche communicative.....	17
------------------------------------	----

1.2.1- L'enseignement-apprentissage.....	18
--	----

1.2.2- Enseigner des compétences de communication.....	19
--	----

2- L'enseignement du FLE au secondaire algérien.....	21
--	----

2.1-Manuels et programmes scolaires .....	22
---	----

2.2- Les objectifs de l'enseignement du FLE au secondaire algérien	24
--	----

2.3- Profils des élèves au secondaire .....	25
---	----

3- Empruntes de l'approche communicative dans l'enseignement au secondaire algérien	
---	--

3.1- L'installation des compétences .....	27
---	----

3.2- Le cognitivisme .....	28
----------------------------	----

3.3- Place des outils audio visuels dans l'enseignement du FLE	
--	--

secondaire algérien.....	29
--------------------------	----

### **Deuxième Chapitre**

### **La compréhension de l'orale**

#### Introduction

1- Qu'est ce que comprendre ?.....	36
------------------------------------	----

#### 2- Caractéristiques de l'apprenant

2.1-Les connaissances antérieures .....	38
---	----

2.2-La compétence linguistique.....	38
-------------------------------------	----

2.3- L'attention.....	39
-----------------------	----

2.4-L'affectif.....	39
---------------------	----

#### 3- Les caractéristiques du document sonore

3.1- le débit.....	40
--------------------	----

3.2-Les pauses et les hésitations.....	40
--	----

3.3- La phonétique.....	40
-------------------------	----

3.4- Les types d'énoncés.....	40
-------------------------------	----

3.5-le texte à support visuel.....	42
------------------------------------	----





Niveau discursif (savoir être)	Niveau textuel (savoir faire)	Niveau phrastique (savoirs)
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inférer la visée du texte</li> <li>• Présence de deux situations de communication</li> <li>-Les interlocuteurs du dialogue</li> <li>-Le dialogue co-construit en direction de l'auditeur ou du lecteur</li> <li>• Présence du chapeau dans l'interview écrite comme verbalisation de la situation de dialogue.</li> <li>• Les intentions communicatives par l'étude des actes de parole.</li> <li>• La transparence, la tension, la distance entre les interlocuteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La référence situationnelle (je - vous-ici - présent)</li> <li>• La structure de l'interview (ouverture, développement clôture)</li> <li>• Le questionnement comme facteur de séquentialisation de l'interview</li> <li>• Les marqueurs de structure de l'échange (à propos, au fait, alors....)</li> <li>Les marques de la langue orale</li> <li>• les niveaux de langue</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tournures syntaxiques impliquant un rapport de dialogue</li> <li>-L'interrogation totale / partielle, l'interrogation rhétorique.</li> <li>-L'injonction (impératif)</li> <li>-L'injonction atténuée (emploi des verbes modaux : vouloir à l'impératif, pouvoir à la forme interrogative ou des tournures : vous serait-il possible de....)</li> <li>• les marques personnelles je/vous/on (ambiguïté de « on »)</li> <li>• les formules figées d'ouverture et de clôture d'un dialogue.</li> <li>• les mots du discours témoignant de la fonction phatique.</li> <li>• Les reformulations (en fait, autrement dit, en d'autres termes, finalement...)</li> </ul>